



Lurel exhorte la Nouvelle-Calédonie à plus de cohésion sociale

NOUMEA, NCL, 23 novembre 2012, 11:20:41 (AFP)

vendredi 23 novembre 2012



Le ministre des Outre-mers, Victorin Lurel, a exhorté vendredi les élus de Nouvelle-Calédonie à oeuvrer pour une plus grande cohésion sociale, tout en insistant sur le soutien de l'Etat à l'Accord de Nouméa, a constaté l'AFP.

"Vous allez devoir trancher une chose fondamentale, qui est de construire une société plus égalitaire, avec une meilleure répartition de la richesse", a déclaré le ministre dans l'hémicycle du Congrès de l'archipel.

"Le sort de la jeunesse mélanésienne est une inquiétude et nous constatons un phénomène de marginalisation sociale. (...) C'est une urgence, une urgence mobilisatrice", a-t-il également indiqué.

M. Lurel a entamé vendredi sa première visite officielle en Nouvelle-Calédonie, en grande partie consacrée à des entretiens avec les acteurs politiques, économiques et sociaux dans la perspective du Comité des signataires de l'accord de Nouméa, prévu le 6 décembre à Paris.

Devant les 54 élus territoriaux (23 indépendantistes, 31 non-indépendantistes), il a affirmé que "l'action de l'Etat s'inscrivait dans le respect de l'esprit et de la lettre de l'accord de Nouméa", qui organise la décolonisation progressive de l'archipel. Entre 2014 et 2018, un référendum d'autodétermination doit être organisé.

"La France n'a jamais su décoloniser. Ici, on invente une nouvelle formule. (...) L'Etat mettra tout en oeuvre pour vous accompagner", a déclaré Victorin Lurel.

Sa visite intervient alors que les deux familles politiques locales sont très divisées. Leurs querelles ralentissent l'adoption des réformes nécessaires pour diminuer les inégalités et les clivages ethniques, lutter contre la vie chère ou répondre aux attentes d'une jeunesse kanak, en perte de repères.

"Je ne sous-estime pas les tensions. C'est le jeu normal de la démocratie", a toutefois déclaré le ministre.

Président du Congrès, Gérard Poadja (Calédonie Ensemble, centre droit), a pour sa part déclaré que "la Nouvelle-Calédonie est un mélange permanent d'inquiétudes et d'espoirs, sur le chemin difficile de la construction de notre futur partagé."

Vendredi matin, M. Lurel avait été reçu à la mairie de Nouméa, avant de participer à un accueil coutumier kanak au Centre culturel Tjibaou et de signer au gouvernement un contrat de développement de 19 milliards CFP (150 millions euros).